

Objekttyp: **FrontMatter**

Zeitschrift: **Bulletins des séances de la Société Vaudoise des Sciences Naturelles**

Band (Jahr): **3 (1849-1854)**

Heft 24

PDF erstellt am: **13.09.2024**

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

### **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

---

# SOCIÉTÉ VAUDOISE DES SCIENCES NATURELLES.

---

BULLETIN N° 24. — TOME III. — ANNÉE 1851.

---

*Séance du 19 novembre 1851.* — M<sup>r</sup> S. Baup entretient la Société des recherches chimiques qu'il a entreprises sur une résine provenant des Philippines.

« La Société Vaudoise des sciences naturelles reçut de M<sup>r</sup> Perrottet, l'un de ses membres, une échantillon de résine qu'il avait rapporté des îles Philippines, et qui provenait d'un arbre non encore déterminé botaniquement, mais portant dans le pays le nom vulgaire d'*Arbol-a-brea* (arbre à brai, ou à poix). Elle chargea M<sup>r</sup> S<sup>el</sup> Baup de faire quelques recherches sur la nature de cette résine qui avait déjà été le sujet d'essais chimiques par M<sup>r</sup> Maujean, et plus tard par M<sup>r</sup> Bonastre. Ce dernier y avait trouvé une huile essentielle, une résine insoluble dans l'alcool froid et susceptible de cristalliser, qu'il nomma *sous-résine*, une résine incristallisable, soluble à froid dans l'alcool, un peu d'extrait amer, acide, et des impuretés ligneuses et terreuses.

» M<sup>r</sup> Baup présenta quelque temps après, à la Société, quelques produits nouveaux extraits de la résine naturelle, mais il attendit pour publier le résultat de ses recherches de s'être procuré une nouvelle quantité de cette substance, afin d'extraire davantage des corps nouveaux qu'il y avait découverts, pour pouvoir les étudier plus à fond et en faire l'analyse. N'ayant pu parvenir jusqu'à présent à se procurer de la susdite résine, encore inconnue dans le commerce de la droguerie, et cependant assez abondante dans le pays d'origine, puisqu'elle y est employée au calfatage et à quelques usages médicaux, il s'est décidé à livrer son travail au point où il l'avait laissé, espérant que les résultats qu'il a obtenus attireront l'attention de chimistes mieux placés que lui pour s'en procurer des Indes orientales.

» L'arbre qui fournit la résine de l'*Arbol-a-brea*, lui a paru devoir être rapporté, au moyen de quelques caractères donnés par M<sup>r</sup> Perrottet, au *Canarium album* de Rœush, arbre de la famille des térébinthacées et voisin de l'*Amyris* qui produit la résine élémi.